

LES PHILOSOPHIES ORIENTALES

LE BOUDDHISME

INSTITUTIONS ET PRATIQUES

Les obligations et observances religieuses diffèrent au sein même du sangha et de la laïcité mais également entre eux.

- La vie monastique :

Dès le début, les disciples les plus fervents du Bouddha s'organisèrent en une communauté monastique nommée sangha. Ses membres se reconnaissaient à leur tête rasée et à leur vêtement consistant en une simple étoffe orangée. Les premiers moines bouddhistes, ou bhikkhus, étaient des moines errants qui ne se fixaient en collectivités qu'au moment de la saison des pluies lorsqu'il devenait difficile de voyager. Chaque communauté sédentaire qui se développa par la suite fonctionnait de façon indépendante et démocratique. La vie monastique était organisée selon les préceptes du Sutra Vinaya, l'une des Trois Corbeilles du canon bouddhiste. Tous les quinze jours, une assemblée de moines, l'uposatha, se réunissait au sein de chaque communauté afin de réciter les règles du Vinaya et de confesser publiquement toutes les infractions à la discipline. Le sangha n'était pas réservé aux hommes, ce qui, dans les ordres monastiques indiens, constitue une exception. Les moines et nonnes adeptes du Theravada étaient célibataires et obtenaient leur nourriture en faisant chaque jour l'aumône chez les dévots laïcs. L'école zen, quant à elle, finit par rejeter la règle qui imposait aux membres du sangha de vivre d'aumône et demanda à ses moines de travailler les champs pour obtenir de quoi se nourrir. Au Japon, la célèbre école Shin, une branche de la secte de la Terre pure, autorisa ses prêtres à se marier et à fonder une famille. Traditionnellement, les moines bouddhistes s'occupent des funérailles et célèbrent les offices à la mémoire des défunts en chantant les écritures et en récitant les mérites accumulés pour le bien des morts.

- Le Culte laïc :

Le culte laïc est, dans le bouddhisme, essentiellement individuel. Depuis les temps les plus anciens, les laïcs et les membres du sangha expriment de façon commune leur foi en récitant la formule des Trois Refuges "En Bouddha, dharma et sangha, je prends refuge." Bien que les adeptes du Theravada ne vouent pas de culte au Bouddha, ils le vénèrent cependant par le biais du stûpa qui est une structure sacrée en forme de dôme contenant une relique. Les dévots marchent autour du stûpa dans le sens des aiguilles d'une montre, apportant des fleurs et de l'encens en signe de respect. Une relique de la dent du Bouddha à Kandy, au Sri Lanka, fait l'objet d'une fête très populaire qui se déroule le jour de l'anniversaire du Bouddha. Cet anniversaire est également célébré dans tous les pays bouddhistes. Dans le Theravada, cette célébration porte le nom de Vaisakha et se déroule le mois suivant la date de la naissance du Bouddha. Dans les pays qui sont sous l'influence du Theravada, le pirit, ou protection, rencontre un grand succès. Il s'agit d'une cérémonie au cours de laquelle sont lus des textes issus du canon pali et dont les vertus protectrices permettent d'exorciser les esprits mauvais, de guérir, de bénir les nouvelles constructions et d'obtenir d'autres bienfaits. Le Mahayana accorde plus d'importance au rituel que le Theravada. Les images des Bouddhas et des bodhisattvas placées sur les autels des temples et dans les maisons des dévots font l'objet de vénération. Les prières et les chants constituent les actes dévotionnels courants, tout comme les offrandes de fruits, de fleurs et d'encens. En Chine et au Japon, la fête la plus populaire est celle d'Ullambana. A cette occasion, on fait des offrandes aux esprits des morts et aux fantômes. Il est dit que, durant cette cérémonie, les portes de l'autre monde s'ouvrent afin que les esprits des défunts puissent revenir sur terre un court instant.

LE BOUDDHISME AUJOURD'HUI

Une des forces du bouddhisme est d'avoir toujours eu la capacité de s'adapter à la nouveauté des situations et à la variété des cultures. Philosophiquement, il est aux antipodes du matérialisme. Loin de s'opposer à la science moderne, le bouddhisme soutient que le Bouddha a adopté une approche expérimentale pour traiter les questions relatives à la vérité ultime.

Le bouddhisme demeure très puissant en Thaïlande et en Birmanie. Lorsqu'il a été reproché aux moines de ne pas s'intéresser à la vie sociale, ceux-ci ont réagi en participant à différents projets sociaux. Bien que le bouddhisme ait été largement évincé de l'Inde entre le VIII^e et le XII^e siècle, une petite résurgence a vu le jour lors de la conversion de 3,5 millions d'intouchables qui commença en 1956 sous l'impulsion de Bhimrao Ramji Ambedkar. Un tel renouveau du bouddhisme s'était produit au XIX^e siècle au Sri Lanka.

Dans les républiques communistes asiatiques, le bouddhisme a rencontré les plus grandes difficultés. En Chine, par exemple, il est toléré, mais le gouvernement le supervise et le réglemente. De nombreux monastères et temples sont transformés en écoles, dispensaires et autres bâtiments de service public. Les moines et les nonnes sont tenus d'avoir un travail en plus de leurs fonctions religieuses. Au Tibet, les Chinois essayèrent de briser l'influence bouddhiste après leur invasion du pays et la fuite du dalaï-lama et d'autres hauts dignitaires du bouddhisme en 1959.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le Japon est le seul pays où de nouveaux mouvements bouddhistes ont vu le jour. Sokka Gakkaï, la Société créatrice de valeurs, est l'un de ceux-là.

Mouvement laïc, associé au bouddhisme Nichiren, il est connu pour son organisation efficace, ses techniques agressives de conversion, son utilisation des médias ainsi que pour sa ferveur nationaliste. Il promet biens matériels et bonheur terrestre à ses adeptes. Depuis 1956, il s'est engagé dans la politique japonaise et soutient les candidats du Komeïto, le Parti Intègre.

L'intérêt croissant des Occidentaux pour la culture et pour les valeurs spirituelles de l'Asie a favorisé le développement de nombreux groupes voués à l'étude et à la pratique du bouddhisme. Le zen se répand en Occident et compte une douzaine de centres de méditation ainsi que plusieurs véritables monastères. Le vajrayana connaît aussi une popularité croissante.

Comme son influence ne cesse de croître, une fois de plus, le bouddhisme fait face à un processus d'acculturation au sein de son nouvel environnement. Bien que son influence en Occident soit encore mineure, sauf dans les communautés d'émigrés japonais et chinois, il semble que de nouvelles formes de bouddhisme propres à l'Occident puissent finalement se développer.